



Bulletin mensuel de la Commission Vérité et Réconciliation

Q. Kabondo, Avenue du 13 octobre, n°16, B.P. 2620 Bujumbura– Burundi
Site web: www.cvr.bi. Tél. :22 279169; 22 280706

N°15
JUN 2021

MISSION D'ENQUETES SUR LES TUERIES DE 1972 EN PROVINCES MUYINGA ET KIRUNDO

La Commission Vérité et Réconciliation vient d'organiser une mission de travail dans les provinces de Kirundo et Muyinga pour mener des enquêtes approfondies sur les tueries de 1972 et procéder à des exhumations éventuelles des victimes jetées dans des fosses communes. Cette mission a été réalisée en deux temps, d'abord du 2 au 13 mai 2021, puis du 23 mai 2021 au 05 juin 2021.

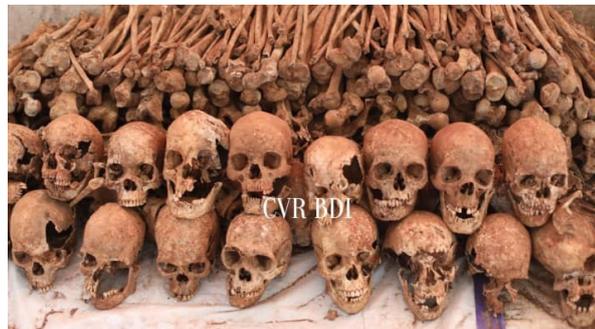
La CVR est heureuse de vous présenter dans ce bulletin, les principaux résultats de cette vaste mission.

En 1972, les provinces actuelles de Kirundo et Muyinga formaient des arrondissements de la Province Muyinga. Le chef-lieu de la province était Muhinga (actuelle Muyinga).

Les Commissaires et les cadres de la CVR ont parcouru toutes les communes des deux provinces. Ils ont été dans Bugabira, Busoni, Bwambarangwe, Gitobe, Kirundo, Ntega, Vumbi, Buhinyuza, Butihinda, Gashoho, Gasorwe, Giteranyi, Muyinga et Mwakiro.

La CVR a constaté que les deux provinces sont couvertes entièrement par le diocèse catholique de Muyinga où il existe une Commission diocésaine Justice et Paix qui travaille sur le thème de la Réconciliation. Le Chan-

celier du diocèse, l'Abbé Jean Chrysostome Minani a déjà remis à la CVR une liste des victimes de 1972 recensées à travers toutes les paroisses du diocèse.



Stock provisoire des ossements humains et autres objets exhumés dans les fosses communes déjà excavées par la CVR à Muyinga.

Pour bien comprendre la crise de 1972 dans cette région du nord, la CVR a interrogé plus de cent personnes.

Dans la Province Kirundo, elle a exhumé à Gasura en commune de Vumbi des restes humains de 77 victimes et 42 à Gisenyi en commune Busoni.

Dans la province Muyinga, il est sorti de la fosse commune de Butihinda des restes humains de 23 victimes qui ont été jetées dans une tranchée de 8 mètres de long située en bas de la route qui descend du Bureau communal. Des fosses communes de Mwakiro, la CVR a retiré des restes humains de 262 personnes tandis que dans les fosses communes de Buhinyuza, la CVR en a retiré 129. A Mwakiro, six fosses communes de 1972 sont restées ouvertes; elles

n'ont pas eu de candidat à la mort. Enfin, à Giteranyi, une fosse commune a été vidée avec des restes humains de 36 victimes sur la Colline Nzove, en zone Masaka.

La CVR a appris des témoins que les victimes de la barbarie de l'année 1972 dans les deux provinces de Muyinga et Kirundo étaient de trois catégories: d'abord des intellectuels et des commerçants bahutu aisés accusés d'être des traîtres (*abamenja*) qui se sont servis dans des deniers publics; puis vint une seconde vague de tueries de bahutu accusés d'être des sorciers ou de n'avoir pas payé l'impôt de capitation (*ikororw'umutwe*). La dernière vague fut celle visant des bahutu rentrant de l'extérieur, surtout de l'Ouganda.

L'Etat burundais et ses commis (gouverneurs militaire et civil, commissaires d'arrondissement, administrateurs communaux, conseillers, chefs de collines, commandants de district, policiers, chefs de secteurs, responsables du parti UPRONA et militants de la Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore (JRR) sont régulièrement pointés du doigt pour avoir trempé personnellement ou collectivement dans les tueries.

Bonne lecture !

Pierre Claver Ndayicariye
Président de la CVR

UKURI KUNYWANISHA

BUHINYUZA : DES CRUCHES ET DES HOUES EXHUMÉES AVEC DES OSSEMENTS HUMAINS

Les activités d'exhumation de fosses communes de Buhinyuza ont suscité des inquiétudes. Le nombre de victimes exhumées dans les deux premières fosses communes étant de 129. Dans la troisième fosse commune, la découverte est plutôt fascinante: des houes usées, un squelette de sanglier et des cruches. La Commission s'étonne et approfondit les investigations à ce sujet.

Dans la province de Muyinga comme partout ailleurs au Burundi, outre des intellectuels et des personnes fortunées, d'autres personnes ont été arrêtées lors de la crise de 1972. Mais la particularité dans le nord est que des bahutu ont été arrêtés et tués, accusés de sorcellerie, selon les témoignages recueillis notamment en commune Buhinyuza. Les victimes étaient convoquées par l'administrateur communal. Le plus délirant est cette accusation portée contre une victime qui aurait, dit-on, « envisagé d'ensorceler le fils du Président Micombero », une pure stratégie politique d'élimination des populations, expliquent les familles des victimes et rescapées de la crise de 1972 à Buhinyuza.

Ces témoins disent que les personnes arrêtées pour sorcellerie étaient emmenées directement au bureau communal avec leurs fétiches (des cruches) afin de pouvoir se défendre devant l'administrateur communal. Mais personne n'est revenu car il n'y avait aucun moyen d'échapper à la colère du responsable du parti UPRONA en province Muyinga travaillant main dans la main avec des militants de la Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore (JRR) pour exterminer les intellectuels bahutu. Les détenus étaient ligotés, battus, tués et jetés dans des fosses communes.

Lors des activités de vérification de la troisième fosse commune de Buhinyuza, une multitude de houes usées ont été découvertes. Le rôle de ces houes au bureau communal inquiète la population en général et la CVR en particulier. Selon certaines sources, elles ont été utilisées pour tuer les victimes ou par les détenus dans les activités d'exploitation des domaines publics notamment ceux de la prison de Buhinyuza.



Travaux d'excavation d'une fosse commune à Butihinda

Un don de la Croix-Rouge aux réfugiés rwandais ?

D'autres témoins ont avancé une autre thèse. Ces houes avaient été remises aux plus de 5 mille réfugiés rwandais résidant au camp de Nyarunazi après avoir fui la crise de 1959 au Rwanda. Arrivés au Burundi, ces Rwandais ont pu bénéficier d'une assistance matérielle en houes pour chaque famille pour pouvoir survivre et exploiter les champs. Et chaque fois qu'une houe était usée, il fallait la rendre au bureau de la commune pour bénéficier d'une autre en bon état. Et les houes usées auraient été jetées dans une fosse. En 1972, la fosse commune de Buhinyuza n'était qu'un caniveau pour la rétention des eaux usées et des ordures de la prison, expliquent des témoins.

En revanche, des sources recueillies au site de Nyarunazi confirment sans équivoque que les réfugiés rwandais de Nyarunazi ont participé dans des massacres de la crise de 1972. En effet, racontent les sources, les Rwandais se sentaient proches du pouvoir de Micombero. Durant la crise, ils ont été appelés en renfort à Mwakiro notamment pour jeter les corps des victimes dans la fosse commune de Musenga après avoir été massacrés au bureau communal de Buhinyuza.

De même, affirment toujours des témoins, les mêmes Rwandais du camp de Nyarunazi ont participé à la commission des crimes contre des victimes qui ont fini leurs vies dans les fosses communes de Buhinyuza. L'un des témoins a raconté à la CVR avoir entendu de jeunes Rwandais se vanter dans un bistrot d'avoir beaucoup travaillé la nuit précédente pour se libérer des traitres : « *Turushye, twaraye twikuye abamenja kwikomine Buhinyuza* ».

Willy Ntakarutimana

KIRUNDO : DES VICTIMES JETÉES DANS DES FOSSES

Depuis le 05/02/2021, la CVR est en mission de travail dans les provinces de Kirundo et Muyinga pour enquêter sur les tueries de 1972 puis procéder à d'éventuelles exhumations des victimes jetées dans des fosses communes. Cette descente s'est déroulée du 3 mai au 4 juin 2021.

Dans le quartier Gasura de la commune et zone Vumbi, des fosses datant de 1972 sont dispersées dans une bananeraie aux allures d'un véritable cimetière.

Un témoin M.E. ayant un âge avancé que la CVR a retrouvé sur le site a déclaré qu'en 1972 des tueurs examinaient des listes des personnes à arrêter. Ces listes étaient préalablement établies par l'Administrateur communal, G. E.



Des crânes humains tirés des fosses de Gasura en commune Vumbi

Selon nos témoins, les victimes étaient ensuite ligotées, regroupées et conduites dans des véhicules militaires à destination de la commune Vumbi, plus précisément vers le terrain de football.

Et puis, elles étaient emmenées, liées les unes aux autres, afin de les empêcher de s'enfuir. Elles étaient sérieusement torturées en cours de route et plusieurs d'entre elles saignaient avant d'arriver sur le lieu de l'exécution.

Après les avoir regroupées au terrain de football de Vumbi, les bras attachés au dos, ces victimes étaient exposées au soleil toute la journée avant d'être exécutées à la tombée de la nuit.

Des sources ajoutent que ces victimes étaient achevées à l'aide de petites houes (udufuni). Après avoir

été tués, leurs corps étaient transportés dans des camions vers Gasura où des fosses étaient préalablement creusées à cet effet.

Chaque soir, vers 19 heures, se souvient le témoin M.D, un petit tambour (akagoma) retentissait pour nous mobiliser d'aller au cimetière de Gasura (mw'irimbi), équipés de houes, colline par colline.

Ces témoins précisent également que si quelqu'un était absent, il était condamné à payer une amende de 60 francs. A cette époque, les journaliers percevaient 10 francs par jour. Des militaires étaient présents sur place lorsque nous creusions ces fosses. Chaque fosse était creusée par deux personnes, à une distance d'un mètre l'une de l'autre.

Vers 22 heures, une première équipe était chassée à coups de bâtons pour laisser la place à la deuxième qui se chargeait de jeter les corps des victimes brutalement massacrées dans ces fosses. Nous les traînions de toute façon, soit par les bras, soit par les jambes, a déclaré un témoin qui faisait partie des personnes qui ont creusé les fosses. Et puis, poursuit-il, on les recouvrait de terre car il y avait une équipe permanente chargée de creuser ces fosses même pendant la journée.

Le témoin M.D. a participé à ces tâches alternatives. Il affirme lui-même avoir été inscrit sur la liste des personnes à arrêter. Mais, grâce à l'intervention de deux notables batutsi, amis de son père, il a pu survivre.

Il est à noter que durant ces 4 semaines d'exhumation dans la province Kirundo, les restes humains des victimes de la crise de 1972 ont été exhumés dans une seule fosse commune confirmée en commune Busoni, zone et colline Gisenyi. D'autres fosses vérifiées n'ont pas été confirmées.

Cette fosse commune contenait 41 personnes assassinées en 1973 ainsi que quatre-vingt-sept fosses contenant chacune une seule personne sur la colline Gasura commune et zone Vumbi. Ainsi, 128 victimes assassinées suite à des violations graves commises en 1972 ont été exhumées dans la province de Kirundo.

Léon Bizimungu

RESULTATS DES ENQUETES ET INVESTIGATIONS DE LA CVR DANS LE NORD DU BURUNDI

La Commission Vérité et Réconciliation a tenu en dates du 26 avril 2021 et du 18 mai 2021, deux réunions de l'Assemblée Plénière sous la présidence de l'Ambassadeur Pierre Claver Ndayicariye, Président de la CVR. Les deux réunions ont pris la décision d'organiser une mission de travail dans les provinces de Kirundo et Muyinga pour mener des enquêtes sur les tueries de 1972 et procéder à des exhumations éventuelles des victimes jetées dans des fosses communes. Cette mission est à réaliser d'abord du 2 au 13 mai 2021, puis du 23 mai 2021 au 05 juin 2021. Ces enquêtes font suite à celles déjà effectuées par la CVR dans les provinces de Gitega, Karusi, Makamba, Rumonge et Bururi.

En 1972, les provinces Kirundo et Muyinga actuelles formaient des arrondissements de la Province Muyinga. Le chef-lieu de la province était Muhinga (actuelle Muyinga). Le gouverneur militaire nommé était le commandant Ntawumenya Ferdinand tandis que le Gouverneur civil était Jean Barahinduka. La CVR avait déjà effectué des enquêtes dans ces deux provinces. Dans la province de Muyinga, les enquêtes s'étaient déroulées du 5 au 27 mars 2018. Et dans la province de Kirundo, les enquêtes s'étaient déroulées du 7 au 20 février 2018. L'actuelle province de Kirundo est composée de 7 communes : Bugabira, Busoni, Bwambarangwe, Gitobe, Kirundo, Ntega et Vumbi. Quant à l'actuelle province de Muyinga, elle est également composée de 7 communes : Buhinyuza Butihinda, Gashoho, Gasorwe, Giteranyi, Muyinga et Mwakiro.

Les fosses communes datant de l'année 1972 exhumées dans les deux provinces se présentent comme suit:

1. EN PROVINCE MUYINGA

Commune	Colline	Fosses communes renseignées	Fosses communes vérifiées	Fosses communes confirmées	Fosses communes vides	Fosses communes non confirmées	Nombre de victimes
Mwakiro	Musenga	8	2	1	6	1	262
Buhinyuza	Burenza	4	4	3	0	1	129
Giteranyi	Kayove	1	1	1	0	0	36
Butihinda	Butihinda	1	1	1	0	0	25
TOTAL		14	8	6	6	2	452

2. EN PROVINCE KIRUNDO

Commune	Colline	Fosses renseignées	Fosses vérifiées	Fosses confirmées	Fosses confirmées	Nombre des victimes
Busoni	Gisenyi	1	1	1	0	41
Busoni	Murehe	1	9	0	9	0
Vumbi	Gasura	503	156	87	54	87
TOTAL		505	166	88	63	128

RAPPEL DES RÉSULTATS EN PROVINCE BURURI

Commune	Fosses vérifiées	Fosses exhumées	Nombre des victimes
Bururi	9	6	1437
Matana	2	2	309
Mugamba	15	2	409
Rutovu	54	6	494
Songa	1	1	276
Vyanda	14	4	58
TOTAL	94	16	2977